

65

## P. VIDAL-LABLACHE

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR  
À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

# CARTES MURALES [ DOUBLE FACE SUR CARTON ]

(1<sup>m</sup>,20 de largeur sur 1<sup>m</sup> de hauteur), avec Notices

N° 33. Péninsule des Balkans  
Carte physique et agricole.

N° 33<sup>bis</sup>. Péninsule des Balkans  
Carte politique.

1° Notice. — 2° Questionnaire avec réponses.

### LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont *parlantes*  
au recto, *muettes* au verso.

- |                                    |  |
|------------------------------------|--|
| 1. Termes de Géographie.           | 19*. Amérique du Nord politique.                       |
| 2*. France. Cours d'eau.           | 20*. Amérique du Sud politique.                        |
| 3*. — Relief du sol.               | 21*. Océanie.  |
| 4*. — Départements.                | 22*. Planisphère.                                      |
| 5*. — Villes.                      | 23. Palestine et Pays d'Orient.                        |
| 6*. — Canaux.                      | 24. Paris et Environs de Paris.                        |
| 7*. — Chemins de fer.              | <b>Contrées d'Europe,</b>                              |
| 8. — Agriculture et Industrie.     | <i>physiques</i> au recto, <i>politiques</i> au verso. |
| 9*. — Provinces.                   | 25. Belgique.  |
| 10. — Frontière N.-E. et France    | 26. Suisse.  |
| militaire.                         | 27. Allemagne.   |
| 11*. Algérie et Tunisie.           | 28. Hes Britanniques                                   |
| 12*. Europe physique.              | 29. Pays-Bas.  |
| 13*. — politique.                  | 30. Italie.  |
| 14*. Asie physique.                | 31. Espagne et Portugal.                               |
| 15*. — politique.                  | 32. Autriche-Hongrie.                                  |
| 16*. Afrique physique.             | 33. Péninsule des Balkans.                             |
| 17*. — politique.                  | 34. Russie   |
| 18*. Continent américain physique. | 35. Grèce et Archipel.                                 |

Prix de chaque carte, 6 fr. 50. — Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble  
destiné à renfermer les cartes, 12 fr. — Cartes expédies sans le meuble :  
plateau d'emballage, 1 fr. en sus. — Notice, pour chaque carte, 40 centimes.

ARMAND COLIN ET C<sup>ie</sup>, EDITEUR :

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

### COURS DE GÉOGRAPHIE

Par M. P. FONCIN, inspecteur général de l'Enseignement secondaire.

L'Année préparatoire de Géographie. In-12 oblong, cartonné.....	75
La Première année de Géographie. In-4°, cartonné.....	1 50
La Deuxième année de Géographie. In-4°, cartonné.....	4 25
La Troisième année de Géographie. In-4°, cartonné.....	6 50





# CARTES MURALES

DOUBLE FACE  
SUR CARTON

PARLANTES au recto, Muettes au verso

(1<sup>m</sup>,20 de largeur sur 1<sup>m</sup> de hauteur), avec Notices

PAR

**P. VIDAL-LABLACHE**

MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR  
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

## Notice des Cartes

N° 33. Péninsule des Balkans, carte physique et agricole.

N° 33<sup>bis</sup>. Péninsule des Balkans, carte politique.

CONTENANT

1° Notice; — 2° Questionnaire avec réponses.

**Par M. Paul DUPUY**

Ancien élève de l'École normale supérieure, Agrégé d'histoire et de géographie.

### LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont parlantes au recto, muettes au verso.

- |                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| 1. Termes de Géographie.          | 20* Amérique du Sud politique.                         |
| 2* France. Cours d'eau.           | 21* Océanie.   |
| 3* — Relief du sol.               | 22* Planisphère.                                       |
| 4* — Départements.                | 23. Palestine et Pays d'Orient.                        |
| 5* — Villes.                      | 24. Paris et Environs de Paris.                        |
| 6* — Canaux.                      |  |
| 7* — Chemins de fer.              | <b>Contrées d'Europe,</b>                              |
| 8* — Agriculture et Industrie.    | <i>physiques</i> au recto, <i>politiques</i> au verso. |
| 9* — Provinces.                   | 25. Belgique.  |
| 10. — Front.N.-E.etFrance milit.  | 26. Suisse.  |
| 11* Algérie et Tunisie.           | 27. Allemagne.   |
| 12* Europe physique.              | 28. Iles Britanniques.                                 |
| 13* — politique.                  | 29. Pays-Bas.  |
| 14* Asie physique.                | 30. Italie.  |
| 15* — politique.                  | 31. Espagne et Portugal.                               |
| 16* Afrique physique.             | 32. Autriche-Hongrie.                                  |
| 17* — politique.                  | 33. Péninsule des Balkans.                             |
| 18* Continent américain physique. | 34. Russie.  |
| 19* Amérique du Nord politique.   | 35. Grèce et Archipel.                                 |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr. — Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. — Notice pour chaque carte, 40 centimes.

ARMAND COLIN ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

# VIDAL-LABLACHE

## Deuxième série de cartes murales.

### AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

Avec la carte de Belgique (n° 25) commence une série nouvelle de la collection murale Vidal-Lablache, préparée en vue des Écoles primaires supérieures et de l'Enseignement secondaire.

Voici, sauf de rares exceptions, la disposition suivant laquelle ont été utilisés le verso et le recto de chaque carte.

Sur une face se présente la géographie physique exprimée par un coloris vert et bistre ; sur l'autre face se trouve la carte politique du même pays.

Dans les cartes physiques, on a inscrit en caractères rouges les points essentiels de la géographie agricole.

Dans les cartes politiques, la lettre rouge est consacrée à l'industrie et au commerce.

Ainsi, tandis qu'un côté donne tout ce qui se rapporte directement à la nature, l'autre est consacré surtout aux hommes et aux principales manifestations de leur activité.

Dans l'une et l'autre carte, on s'est fié aux caractères fins pour donner aux professeurs le supplément d'indications dont ils peuvent avoir besoin.

Comprises et présentées de la sorte, les cartes de M. Vidal-Lablache, que nous offrons à l'Enseignement secondaire, constituent une double nouveauté. C'est la première fois, en France, qu'on aura publié un atlas mural des principaux pays de l'Europe et du monde. Peut-être aussi n'aura-t-on jamais serré d'aussi près la définition que M. Jallifier a donnée naguère d'une bonne carte murale dans son rapport à la *Commission pour l'étude des améliorations de l'Enseignement secondaire*. « Elle a pour fonction, dit-il, de dégager de la foule des traits et des noms géographiques les traits et les noms essentiels à l'intelligence de l'exposé oral. La carte murale ne sera jamais une sorte de carte d'atlas développée ; par la disposition des couleurs, des lignes, des caractères, elle simplifiera toute chose : elle aura un caractère démonstratif, nullement documentaire. »

On ne saurait mieux dire, et le meilleur éloge qu'on puisse faire des cartes de M. Vidal-Lablache, c'est que si la seconde série vient après ce rapport, la première l'a de beaucoup précédé.



# COLLECTION DE CARTES MURALES

Par P. VIDAL-LABLACHE

---

## CARTE N° 33

### PÉNINSULE DES BALKANS, CARTE PHYSIQUE ET AGRICOLE

---

#### A. — NOTICE

##### **Caractère général de cette péninsule**

— Les différents termes qu'on emploie pour désigner la péninsule du sud-est de l'Europe montrent combien il est difficile d'en trouver un qui puisse lui convenir exactement.

Tandis, en effet, que les deux autres presqu'îles méditerranéennes de l'Europe ont, par leur seule structure, une physionomie bien déterminée, l'une avec ses hauts *plateaux bordés de montagnes côtières*, l'autre avec son *arête des Apennins*, la troisième est *beaucoup plus compliquée*.

Elle est formée d'un *assemblage de pays très divers*, juxtaposés les uns aux autres, sans qu'il y en ait un seul qui groupe les autres autour de lui. Bien au contraire, chacun semble *regarder d'un côté différent*. Pendant un temps, la *domination turque* a établi une unité politique extérieure très artificielle, qui faisait qu'on pouvait désigner cette péninsule sous le nom de *péninsule turque*; mais cette domination a disparu pour la plus grande partie, et elle a laissé derrière elle un *morcellement politique* qui n'est que le reflet du *morcellement géographique*.

On s'est servi alors du terme de *péninsule turco-*

*hellénique*, mais ce terme a l'inconvénient d'exclure les autres nationalités de la péninsule. Et quand, maintenant, on se sert du terme de *péninsule des Balkans*, on applique au tout un nom qui ne convient qu'à l'une des parties, et pas à la plus importante.

Le plus simple serait peut-être de se borner au terme de *péninsule du sud-est*, qui n'exprime que la position et la forme péninsulaire et n'emporte avec lui aucune idée d'ensemble qui soit contredite ensuite par une étude détaillée.

**Position maritime.** — Le seul aspect, en effet, que présente cette péninsule du sud-est par son contour sur la carte, la distingue très nettement des deux autres péninsules. On y sent très bien, par l'adjonction de l'*extrémité sud-ouest si compliquée elle-même*, que, dans l'ensemble des terres enveloppées par l'Adriatique, l'Archipel et la mer Noire, il y a deux orientations maîtresses et contradictoires : la première du nord-ouest au sud-est, dans le sens de la mer Adriatique, l'autre de l'ouest à l'est, dans le sens du cours du Danube.

En outre, l'Espagne et l'Italie, quelque parenté qu'on puisse établir lorsque l'on va au fond des choses, entre elles et les parties de l'Afrique qui leur font face, n'en sont pas moins très nettement délimitées par la mer. Il n'en est pas de même ici.

Autant l'extrémité sud-ouest qui manque sur la carte, se détache nettement, autant l'extrémité sud-est semble, malgré la mer, soudée à l'Asie Mineure. La mer de Marmara n'est qu'une enclave continentale où donnent accès deux chenaux très étroits. L'un même, le Bosphore, ne devrait pas être figuré sur les cartes autrement que par un trait, comme les fleuves, dont beaucoup le dépassent en largeur.

Ici la parenté entre les deux parties du continent que sépare l'interposition des eaux est tout à fait évidente. Mais, chose curieuse, ce n'est pas par un de



ses éléments essentiels que la péninsule du sud-est est ainsi accolée à l'Asie, mais par une de ses *régions excentriques et secondaires*.

Quoi qu'il en soit, cette pénétration de la mer entre l'Europe et l'Asie a une *importance capitale*. Elle n'a presque jamais, il est vrai, déterminé de part et d'autre de ses rives l'existence de puissances politiques distinctes, mais, *en reliant la mer Noire au reste de la Méditerranée*, elle complète cette grande voie de pénétration, en la conduisant jusque sur les rives de la *grande plaine russe*. En ce sens, quelque facile à fermer que soit le Bosphore, *il rattache l'Orient de l'Europe à l'Occident*.

La colonisation des *Grecs* sur les rives du Pont-Euxin, celle des *Génois* au moyen âge dans les mêmes parages, font bien ressortir l'importance de cet heureux accident physique. Actuellement, cette importance est également mise en relief par l'obstination avec laquelle certaines puissances européennes maintiennent debout les derniers débris de l'empire ture, afin de *bloquer la Russie dans la mer Noire*.

**Éléments de la constitution physique de la péninsule des Balkans.** — L'importance du Bosphore, de la mer de Marmara et des Dardanelles une fois établie, il faut montrer comment la péninsule se rattache aux régions voisines.

Les liens sont de plusieurs sortes. La *partie occidentale*, orientée du nord-ouest au sud-est, se rattache aux **Alpes**; la *partie orientale*, orientée de l'ouest à l'est, se rattache aux **Karpates**.

On a déjà vu, à propos de l'Espagne, de l'Italie et de l'Autriche-Hongrie, que tout ou partie de leur relief était constitué par des *plissements* de l'écorce terrestre, qui décrivent des *sinuosités* et des *courbes* plus ou moins accentuées, entre lesquelles *s'enfoncent* soit des *plaines intérieures*, soit des *bassins maritimes*.

Cette disposition du relief, qui est *caractéristique de l'Europe*, se retrouve dans la péninsule du sud-est.

A l'ouest, les masses montagneuses qui couvrent la **Bosnie**, l'*Herzégovine*, l'*Albanie*, et qu'on retrouve en *Morée*, sont la partie orientale de la *longue courbe* qui, avec les Apennins et les Alpes, *enveloppe la mer Adriatique* et la plaine du Pô.

A l'est, il y a entre les Balkans et les Karpates une *jonction analogue*. Ensemble, les deux systèmes forment une *courbe* aussi accentuée que celles des Alpes et des Apennins, ou celle de la Cordillère bétique et de l'Atlas.

*Le Danube ne la traverse* que par une percée très étroite, qui n'en détruit pas l'unité, et la **plaine de la Valachie**, avec le cours inférieur du fleuve, s'enveloppe ainsi dans une *ceinture de montagnes* analogue à celle qui entoure la plaine du Pô.

Ainsi, c'est par *deux jonctions distinctes* que la péninsule se soude à la masse de l'Europe; chacune de ces jonctions correspond à l'une des deux parties que révèle la seule vue de la carte.

Au delà des mers qui enveloppent la péninsule, on retrouve la *suite de ces deux plissements divergents*. Le premier se poursuit *au sud de la Grèce* par la **Crète** et par l'île de *Chypre*, pour reparaitre en Asie avec le *Taurus*. C'est un *vaste arc de cercle* qui *enveloppe l'Archipel* et la péninsule de l'Asie Mineure, pour aller retrouver les massifs arméniens, au sud du Caucase.

Le second se retrouve dans les montagnes qui bordent la *Crimée* au sud-est, puis dans le *Caucase*, puis au delà de la Caspienne, dans des montagnes qui vont se souder à l'*Hindou-Kouch* et, par lui, atteignent l'**Himalaya**.

Ainsi, de même que du côté de l'Europe, du côté de l'Asie, la péninsule du sud-est est en rapports d'origine avec des régions très distinctes. Il y a *diver-*



*gence complète* entre les systèmes de plissements qui la constituent, et il faut pousser jusqu'à l'Himalaya pour en retrouver la soudure.

En dehors de ces deux systèmes distincts de plissements, il ne reste dans notre péninsule que la *partie qui les sépare*. Elle borde les rives de l'Archipel depuis les bouches de la Maritsa jusqu'au *golfe de Volo*. La partie principale forme le **massif du Rhodope**. Cette région est plus ancienne qu'aucune autre partie de la péninsule : c'est le *bloc de résistance* contre lequel se sont redressés les plissements du nord et de l'ouest, mais *bloc ruiné*, dont des débris se retrouvent dans les presqu'îles de la côte (*Chalcidique*) et dans les îles de l'Archipel; comme elles, il porte les traces des *manifestations volcaniques* qui l'ont remanié.

Cette région du Rhodope est celle qui *appartient en propre* à la péninsule du sud-est, celle autour de laquelle se sont consolidées et modelées les autres; c'est elle qui mériterait certainement le mieux de *donner son nom* à cette péninsule, si l'on tenait à ce que ce nom exprimât quelque chose de tout à fait spécial.

**Les montagnes de l'Ouest.** — Les montagnes qui couvrent toute la partie occidentale de la péninsule, le long de l'Adriatique et du canal d'Otrante, sur une largeur moyenne de 250 kilomètres, sont le *prolongement des plateaux du Karst illyrien*, si connus par la perméabilité de leurs roches crayeuses, l'absence d'écoulement superficiel des eaux, l'abondance au contraire des *courants souterrains* et des grottes.

La nature du Karst illyrien persiste dans toute la Bosnie, l'Herzégovine et jusqu'en Grèce. Une masse élevée domine l'Adriatique de ses *côtes abruptes*, d'où les communications sont difficiles avec l'intérieur. Les **Iles dalmates** n'en sont que des *fragments détachés*, dont la forme et l'orientation

reproduisent la forme et l'orientation du relief intérieur : longs *plateaux* allongés du nord-ouest au sud-est, avec des *vallées étroites* et orientées dans le même sens, quelques-unes sans issue ; *presque pas de vallées transversales*, et, parmi celles-ci, une seule arrivant jusqu'à la mer, celle de la *Narenta*. Le sommet le plus élevé, celui du *Dormitor*, atteint 2600 mètres.

En résumé, *alternances perpétuelles* de crêtes mal découpées, *très boisées* dans la Bosnie, portant dans le pays le nom de *planina*, et de *hautes vallées étroites* ou de *petits bassins d'alluvions* très resserrés qui portent le nom de *polié*.

Ces deux termes se retrouvent à chaque instant dans la terminologie géographique de la Bosnie, de l'Herzégovine et du Montenegro ; ils sont aussi caractéristiques de l'aspect du pays que celui de *sierra* en Espagne, ou ceux de *combes* et de *cluses* dans le Jura.

Les villes sont dans les *polié*, Saraïevo et Cetinié par exemple. Quelques-uns sont encore occupés par des lacs, comme celui de *Scutari*, et plus au sud ceux de *Presba* et d'*Ochrida*.

Au sud du Montenegro, après la *fissure transversale du Drin*, qui marque le commencement de l'*Albanie*, la région de plissements côtiers *se resserre* entre les masses anciennes de la Macédoine et de la Thessalie et la côte de l'Adriatique. L'orientation n'est parallèle à la mer qu'à partir du *cap Glossa* ; entre le cap Glossa et le Drin, elle est au contraire coupée par la côte, et les vallées des rivières s'ouvrent en biais sur l'Adriatique. Aussi *l'intérieur est-il bien plus accessible* ; c'est par là que de l'extrémité de l'Italie les relations se sont établies dans l'antiquité entre *Rome et Constantinople*.

Les montagnes albanaises se prolongent au sud, en Grèce, par la **chaîne du Pinde**, et d'autres rides paral-



lèles que l'on retrouve en *Morée*, après la brusque interruption du golfe de Corinthe.

**Les montagnes de l'Est. — Balkans.** — Les Balkans ne sont, à vrai dire, que la *continuation des Karpates*, par une courbe très prononcée, au fond de laquelle le Danube a taillé avec peine un *défilé de 100 kilomètres de longueur*.

La largeur des Balkans est médiocre, car ils sont étroitement serrés du côté du sud par les massifs anciens contre lesquels ils s'appliquent.

D'une façon générale, on peut dire qu'ils s'élèvent, en partant du Danube, par une *série de terrasses* jusqu'à une *crête continue* qui ne se double de plissements parallèles qu'à ses deux extrémités.

De là la division en Balkans occidental, central et oriental; le premier, plus accessible du nord que du sud; le troisième, au contraire, du sud que du nord; le Balkan central forme une *muraille difficile à franchir* de quelque côté que l'on vienne : la *passé de Chipka* s'y trouve à 1700 mètres d'altitude. A l'est de ce haut passage, celui de *Slivno* est beaucoup plus aisément abordable; et à l'ouest, la *percée de l'Isker*, à travers tout le massif montagneux, établit une voie naturelle relativement commode.

**Massifs centraux.** — Entre les plissements de la côte adriatique et ceux des Balkans, s'étendent, avec des directions diverses et de nombreuses subdivisions, des *massifs de roches anciennes* que l'on peut comparer à notre Massif central. Comme autour de notre Massif central se sont consolidées les régions qui constituent la majeure partie de la France, c'est aussi autour de ces roches anciennes que se sont consolidées les régions qu'on vient de décrire.

Le *Rhodope n'en est qu'une partie*. Elles prennent en écharpe toute la péninsule, depuis la Serbie dont elles constituent une grande partie, jusqu'à Constantinople, au sud-est, et jusqu'au golfe de Lamia, au sud.

C'est dans cette masse que pénètre l'Archipel et qu'est découpée la bizarre *presqu'île de Chalcidique*.

De *profonds sillons* s'y orientent du nord-ouest au sud-est, dans le même sens que cette presqu'île. Les vallées de l'*Ibar* et de la *Morava*, penchées vers le nord-ouest, celles du *Vardar*, de la *Strouma*, de la **Maritsa**, penchées vers le sud-est, y marquent les *grandes routes naturelles*, les passages entre la plaine hongroise et l'Archipel.

Outre cela, c'est dans cette région que se trouvent les *montagnes les plus hautes*, le **Char-Dagh** (3050 m.), le **mont Rila** (2731 m.); ces montagnes sont les *principaux centres de dispersion des eaux courantes*, comme elles sont les principaux points de la péninsule pour la précipitation atmosphérique.

Tout cela se réunit pour faire comprendre que cette région, d'ordinaire reléguée au second plan par les Balkans, est à bien des égards *la plus importante de la péninsule*.

Cette importance s'accroît encore du fait que *les plaines* entre les montagnes y sont *relativement étendues*; telle la plaine de la **Macédoine**. Les domaines de culture y sont plus larges et les populations plus denses que dans le reste de la péninsule.

**Plaines de Valachie et de Moldavie.** — Il y a une autre plaine beaucoup plus vaste, que l'on a l'habitude de rattacher à la péninsule des Balkans: c'est la **plaine de la Valachie**.

Elle en fait partie au même titre que la plaine du Pô fait partie de l'Italie; c'est-à-dire qu'elle a, en réalité, une existence propre, et forme un *domaine distinct* entre des montagnes, dont le commencement appartient à la masse de l'Europe centrale et dont la fin est dans la péninsule.

Comme la plaine du Pô, c'est un *ancien golfe comblé par les alluvions* descendues des montagnes



environnantes : des Balkans et surtout des Karpates. Le Danube a été repoussé par la pente dominante du pays bas jusque *sur la lisière des Balkans*, dont il longe les terrasses avec une *rive droite bordée de collines*, tandis que la *rive gauche est basse, encombrée de bras morts et de marécages*.

Au lieu de s'ouvrir largement sur la mer comme la plaine du Pô, la Valachie est pour ainsi dire *barrée* par le petit plateau de la *Dobroudja*, qui oblige le fleuve à se replier sur le nord avant de former son delta.

Si la Valachie peut être encore englobée dans la péninsule du sud-est, la *Moldavie* ne lui appartient plus à aucun titre. C'est *l'extrémité occidentale de la plaine russe*, du domaine de la *terre noire*, sans aucune limite naturelle qui la sépare à l'est de la Bessarabie russe, à laquelle elle ressemble absolument.

Ainsi la Roumanie qui a été formée par l'union de la Moldavie et de la Valachie n'est pas, à proprement parler, un état de la péninsule des Balkans; c'est plutôt un *état mixte* formant transition et passage entre la Russie et les Balkans, comme entre l'Autriche-Hongrie et la mer Noire.

**Climat.** — D'une façon générale, par suite de sa position éloignée de l'océan Atlantique, la péninsule du sud-est de l'Europe est soumise à un *climat continental*. Mais les accidents du relief déterminent des *variétés très distinctes* les unes des autres. C'est ici que *le rôle des Balkans est capital*.

Au nord des Balkans, dans la plaine de Valachie, les influences dominantes sont celles des *vents qui viennent de Russie*, vents du nord-est, très froids en hiver, très chauds en été. On voit apparaître le *steppe*, alternativement brûlé ou gelé, et même quelques-unes des rivières descendues des Karpates ont beaucoup de peine à arriver au Danube.

Au sud des Balkans, le climat change comme au sud des Alpes. Par leur direction, ils forment une *barrière climatérique très nette*, et, une fois qu'on les a franchis, on voit apparaître le *climat continental méditerranéen*, caractérisé par l'absence de froids rigoureux.

D'autre part, les Balkans ne sont pas assez élevés pour constituer un centre de refroidissement indépendant analogue aux Alpes. Les plaines de Thrace ne subissent donc jamais d'hivers analogues à ceux de la plaine du Pô.

Dans l'autre partie de la péninsule, la côte forme un domaine climatérique particulier grâce à l'*abondance relative des pluies* dues au voisinage de l'Adriatique; toutes les côtes depuis le golfe de Trieste jusqu'au canal d'Otrante y reçoivent des quantités d'eau considérables pour des pays méditerranéens. Aussi ont-elles été autrefois un *pays forestier*, dont les richesses ont été en grande partie détruites par l'exploitation vénitienne.

Une fois qu'on a franchi la lisière côtière, le climat est *beaucoup plus sec*, et l'altitude générale du relief lui donne une rigueur comparable à celle des Castilles ou des Abruzzes.

Les *hautes plaines* en forme de bassin sont toutes soumises à un *climat nettement continental*, mais pour chacune d'elles, il y a des traits spéciaux qui tiennent à des circonstances purement locales, surtout à la disposition des montagnes environnantes.

**Hydrographie.** — De ce que l'on a vu sur le relief et le climat de la péninsule du sud-est, il résulte évidemment que son *hydrographie est pauvre*. Il n'y *pleut pas assez ni assez régulièrement* pour entretenir des cours d'eau abondants; il n'y a *pas assez de plaines* pour que ces cours d'eau se développent longuement. Tous ont donc un caractère plus ou moins torrentiel.



Les uns vont à l'Adriatique, les autres à l'Archipel; d'autres enfin, à la Save et au Danube. Entre ces trois domaines hydrographiques, se trouvent un certain nombre de centres de dispersion, qui sont en général les points les plus élevés.

Le premier est situé en Bosnie, aux alentours du mont **Dormitor**. De là rayonnent la *Bosna* et la *Drina*, vers la Save; la *Narenta*, vers l'Adriatique; la *Moratcha*, vers le lac de Scutari qui communique lui-même avec l'Adriatique par la *Boïana*.

Un autre centre de dispersion est le **Char-Dagh**, d'où la *Morava bulgare* se rend au Danube, le **Vardar** à l'Archipel, le *Drin* à l'Adriatique.

Plus au sud, de la chaîne du **Pinde** la *Voïoutsa* part vers le nord-ouest pour gagner l'Adriatique; l'*Aspropotamos* (Acheloüs) vers le sud-ouest pour gagner la mer Ionienne; la *Salamvria* et la *Vistritsa* vers l'est pour gagner l'Archipel.

Enfin le centre le plus important est le **mont Rila** (2731 m.), d'où la *Strouma* et la **Maritsa** se rendent vers l'Archipel, tandis que l'*Isker* s'en va, à travers les Balkans, rejoindre le Danube.

Quel que soit le point d'où elles partent, ces rivières se ressemblent toutes par leur pauvreté. Cependant les affluents immédiats de l'Adriatique sont mieux pourvus que les autres, en Bosnie et en Herzégovine, parce qu'ils s'alimentent à des réserves souterraines qui résultent de la porosité du sol et de l'abondance relative des pluies. Le *Vardar* et la *Strouma* finissent en plaine; la *Maritsa* est le seul cours d'eau qui, sur la majeure partie de son cours, s'étale sur le fond plat d'un bassin relativement large.

**Le Danube.** — Si l'hydrographie de la péninsule du sud-est se bornait à ses petits fleuves, elle ne présenterait pas un très grand intérêt. Mais, dans la dernière partie de son cours, le **Danube** lui appartient, sinon entièrement, du moins par contact, et,

avec son grand affluent, la **Save**, il constitue une *ligne de navigation extrêmement importante*, qui forme la lisière septentrionale de la péninsule.

Ce ne sont pas d'ailleurs les affluents que leur envoie la péninsule qui peuvent influencer sur leur nature et leur débit. La *Save est un cours d'eau alpestre* ; le *Danube en est un autre*, qui subirait avant d'arriver à la mer l'influence appauvrissante du climat des *steppes*, si celle-ci n'était en partie combattue par le tribut d'eau que lui envoient les *Karpates*.

Le Danube est en effet complètement formé, au point de vue du volume, lorsque, au sud de la Hongrie, il a reçu coup sur coup la **Drave**, la **Theiss** et la **Save**, et se heurte à la barrière des *Karpates*. Dans les eaux qu'il précipite à travers la longue et étroite *gorge des Portes de fer*, la part principale provient des *neiges éternelles des Alpes*. C'est seulement au cœur de l'été, au plus fort de la fonte des neiges, que son volume est suffisant pour que, dans ce défilé, sa surface ne soit plus tourmentée par les obstacles du fond, et pour que la navigation n'y coure plus de risques.

Une fois qu'il a franchi ces rapides, il redevient un *admirable fleuve de plaine*, utilisé en sens contraire par la *navigation autrichienne et la navigation russe* pour le service de la Bulgarie et de la Roumélie, et ouvert, d'ailleurs, à la navigation internationale tout entière.

Les *affluents bulgares* qu'il reçoit à droite sont *sans importance*. Il n'en est pas de même des **affluents roumains** : *Jiu*, **Aluta**, *Argesiu*, *Ialomitsa*, qui descendent des *Alpes de Transilvanie* et sont, au printemps, d'abondantes rivières.

De chaque côté, un de ces affluents naît *au delà des crêtes* qui forment la limite naturelle du bassin inférieur du Danube : l'**Isker**, qui vient de la haute plaine de Sofia, à travers le *Balkan* ; l'**Aluta**, qui vient



de la haute plaine de Brasso, et franchit les Alpes de Transylvanie par un défilé.

Il est vraisemblable que le Danube a autrefois rejoint la mer Noire *en ligne droite* par la dépression qu'occupe aujourd'hui le chemin de fer de Tsernavoda à Kustendjé; mais il l'a *comblée par ses alluvions* et s'en est détourné, comme la Durance s'est détournée de la Crau.

Par le détour qu'il fait maintenant dans la direction du nord, le Danube a rejoint le **Seret** et le **Prut**, qui descendent des Karpates orientaux, et sur la carte il est facile de voir comment les progrès de son **delta** ont transformé en laçs les estuaires par où les rivières de la Bessarabie aboutissaient à la mer.

Ce delta est *le plus vaste de l'Europe*. Tous les ans le fleuve apporte en moyenne 6 millions de mètres cubes d'alluvions. Aussi ses trois bras, *Kilia*, **Sulina**, *Saint-Georges* formeraient-ils de très mauvaises entrées pour la navigation si, depuis 1856, une *commission européenne du Danube* n'avait pas été constituée grâce à un accord des puissances, et ne prenait soin, par un travail incessant, d'approfondir la bouche de Sulina.

Ce travail permet au Danube de jouer dans la vie de l'Europe un rôle proportionné à sa longueur et à sa direction, et servir en particulier de *route de pénétration* pour tous les pays septentrionaux de la péninsule du sud-est.

### **Agriculture de la péninsule du sud-est.**

— La nature de la plus grande partie de son sol, et surtout son relief, ne permettent pas qu'il y ait dans la presqu'île du sud-est de bien grandes surfaces consacrées à l'agriculture, ni que la nature de ses produits agricoles soit partout en rapport avec la latitude.

La **Roumanie** doit être tout d'abord mise à part. Ses plaines, composées de *riches alluvions*, sont d'une

fertilité admirable, qui augmentera encore, lorsque le paysan roumain aura appris à se servir des eaux que les rivières descendues des Karpates mettent partout à sa disposition. La Valachie pourra devenir un jour une seconde Lombardie. Telle qu'elle est aujourd'hui, elle produit déjà en grande quantité du blé et du maïs, et la Moldavie est aussi féconde en blé que la Bessarabie, sa voisine.

En face des plaines roumaines, de l'autre côté du Danube, les *Terrasses de Bulgarie* sont surtout le domaine de la *vigne*; la culture du mûrier s'y développe avec l'élevage des *vers à soie*.

De l'autre côté des Balkans commence, dans la *haute plaine de Kazanlik*, le domaine véritable des cultures méditerranéennes. Ce sont d'abord, dans cette plaine, les *roses*, destinées à la confection de l'eau de rose qui tient une si grande place dans la vie musulmane. A *Kazanlik*, on ne manipule pas moins de 5 millions de kilogrammes de pétales tous les ans.

Puis, dans la *plaine de la Maritsa*, le blé et le maïs constituent des cultures plus régulières et plus productives que sur les terrasses bulgares ou dans la plaine valaque.

Enfin, le long des rivages de l'Archipel, l'olivier devient abondant sur les dernières pentes montagneuses, et la culture du coton et du tabac réussissent dans les basses plaines de la Maritsa ou du Vardar.

D'une façon générale, on peut dire que les cultures méditerranéennes analogues à celles de notre Provence forment une lisière à la péninsule, le long de l'Archipel et de l'Adriatique.

Dans l'intérieur de cette lisière, c'est le domaine des forêts et des pâturages pour les moutons. Rien de plus sauvage que l'Albanie et les massifs du Rhodope. La Bosnie n'est entrée elle-même dans le mouvement général de la civilisation européenne qu'après l'occupation des Autrichiens.



Dans ces pays, les *hautes plaines* intérieures, anciens lacs comblés par les alluvions, sont les seuls domaines de culture, domaines bien réduits et consacrés en général à de maigres céréales, à cause de l'altitude. On ne voit reparaître le blé que dans la vallée de la Morava. La *vigne* occupe aussi les coteaux extérieurs qui *bordent la Save* en Bosnie et en Serbie. Mais là encore c'est la *vie pastorale* qui domine, et de toutes les cultures la plus importante est une culture arborescente, celle des *pruniers*, dont les fruits sont surtout destinés à la fabrication de l'eau-de-vie.

En résumé : Une *région très riche* mais encore arriérée dans ses procédés de culture, et souvent exposée aux influences fâcheuses des vents de la plaine russe : la **Roumanie**;

Un pays d'aspect plus varié, formant *transition*, grâce à ses terrasses et à ses plaines, entre la plaine valaque et les côtes de l'Archipel : la **Bulgarie**;

Un *pourtour de cultures méridionales* le long de l'Archipel et de l'Adriatique, avec retour le long de la Save ;

Dans tout l'ouest de la péninsule, des *forêts* et des *pâturages* avec de *petits bassins d'alluvions*, où le climat est dur et où ne réussissent que les céréales pauvres.

Tel est l'aspect général de la péninsule du sud-est au point de vue agricole.

## B. — QUESTIONNAIRE

### Péninsule des Balkans physique et agricole.

1. Le terme de *péninsule des Balkans* est-il entièrement exact? — **R.** Non. Il donne à toute la péninsule le nom d'une seule de ses parties, qui n'en est pas la plus importante.

2. Y a-t-il un autre nom tiré de la géographie physique

*qui pourrait remplacer le nom de péninsule des Balkans? — R.* Non ; il n'y en a pas, parce que la péninsule est formée par un assemblage de parties trop diverses.

*3. Y a-t-il un nom politique qui pourrait servir à la désigner, comme on désigne la péninsule espagnole ou la péninsule italienne? — R.* Non, car la diversité des races qui peuplent la péninsule égale celle des parties géographiques qui la composent.

*4. Pourquoi le nom de péninsule turque ne peut-il plus convenir? — R.* Parce que la domination turque, qui s'était au siècle dernier étendue à toutes les parties de la péninsule, s'est progressivement réduite, et n'en occupe plus que la plus petite partie.

*5. Quelle est la façon la plus simple et la plus exacte de désigner l'ensemble de la péninsule du Sud-Est de l'Europe? — R.* C'est de l'appeler tout simplement la péninsule du Sud-Est.

*6. La complexité de structure de la péninsule du Sud-Est apparaît-elle au premier aspect de la carte? — R.* Elle apparaît dans la façon dont une péninsule secondaire, elle-même divisée en une foule de péninsules subordonnées, se soude à la péninsule principale.

*7. Voit-on rien de pareil dans les deux autres péninsules de l'Europe méridionale? — R.* Non, l'Italie, et l'Espagne encore davantage, ont une structure beaucoup plus simple.

*8. Est-ce seulement par la complexité de la structure que la péninsule du Sud-Est se distingue de l'Italie et de l'Espagne? — R.* Elle s'en distingue encore parce qu'elle se rapproche beaucoup plus qu'elles du continent voisin, et se soude presque à l'Asie, de part et d'autre de la mer de Marmara.

*9. Que faut-il entendre par cette soudure de la péninsule du Sud-Est avec l'Asie? —* C'est d'abord qu'au lieu d'un seul canal comme à Malte, ou d'un seul détroit comme à Gibraltar, il y a deux détroits, les Dardanelles et le Bosphore, tous deux plus longs et plus étroits que le détroit de Gibraltar, et ensuite que le Bosphore est un simple bras de mer dans une fissure du continent moins large que beaucoup de fleuves d'Europe.

*10. Y a-t-il dans la géographie politique quelque fait qui paraisse une conséquence de cette espèce de soudure de l'Asie et de l'Europe au Bosphore? — R.* Oui. C'est le fait constant



dans l'histoire que les deux rives du Bosphore ont toujours appartenu à une même puissance : empire romain, empire d'Orient, empire turc.

11. *Le fait que l'isthme, qui rattache la péninsule du Sud-Est de l'Europe à la péninsule occidentale de l'Asie, est percé par des détroits, est-il un fait très important? — R.* Oui. Les canaux naturels des Dardanelles et du Bosphore ont une importance analogue à celle du canal de Suez : ils mettent la navigation de la Méditerranée en rapport avec celle de la mer Noire, et rattachent ainsi l'Orient de l'Europe à l'Occident.

12. *Quels sont dans l'histoire les faits qui mettent le mieux cette importance en lumière? — R.* C'est l'établissement dans l'antiquité, de colonies grecques sur les bords de la mer Noire, et, au moyen âge, de colonies italiennes.

13. *Actuellement cette importance est-elle toujours la même? — R.* Elle est plus grande que jamais. Le Bosphore est fermé à la marine de guerre de la Russie, et le maintien de l'empire turc a surtout pour objet de maintenir ce blocus en confinant la marine de guerre russe dans la mer Noire.

14. *Aucun navire de guerre russe ne peut donc entrer dans la Méditerranée? — R.* Si. La Russie entretient une flotte dans la Méditerranée ; mais cette flotte y entre par Gibraltar, après avoir fait tout le tour de l'Europe, et elle ne pourrait pas plus passer de l'Archipel dans la mer Noire, sans violer les traités, que la flotte de la mer Noire ne pourrait passer dans l'Archipel.

15. *Comment la péninsule du Sud-Est se rattache-t-elle au reste de l'Europe? — R.* Par une base très large, qui tient à la fois au prolongement des Alpes et à celui des Karpates.

16. *Comment se rattache-t-elle aux Alpes? — R.* Par les montagnes de la Bosnie, de l'Albanie et de la Grèce, partie orientale des plissements de l'écorce terrestre qui enveloppent l'Adriatique et la plaine du Pô, au Nord avec les Alpes, à l'Ouest avec les Apennins.

17. *Comment se rattache-t-elle aux Karpates? — R.* Les Karpates, après avoir contourné la Transilvanie (Alpes de Transilvanie), se recourbent au sud, et, avec les Balkans enveloppent la plaine de Valachie.

18. *Y a-t-il d'autres exemples d'une disposition analogue*

à celle des Karpates et des Balkans? — **R.** Oui. C'est de la même manière que les Alpes se recourbent à l'ouest de la plaine du Pô, pour rejoindre les Apennins, ou que la Cordillère Bétique se prolonge, au delà du détroit de Gibraltar, par les montagnes septentrionales du Maroc.

19. *Comment cette continuité des Karpates et des Balkans peut-elle s'accorder avec le passage du Danube de Hongrie en Valachie?* — **R.** Le passage du Danube de Hongrie en Valachie est un étroit et long défilé que les eaux ont creusé à travers la montagne, le défilé des Portes de fer.

20. *Où se termine la série de plissements qui se rattachent aux Alpes orientales?* — **R.** On en retrouve la suite, au sud de l'Archipel dans l'île de Crète, puis dans celle de Chypre, puis enfin dans le Taurus, en Asie Mineure.

21. *Où se termine la série de plissements qui se rattachent aux Karpates?* — **R.** On en retrouve la suite en Crimée, dans le Caucase, et par delà la Caspienne, dans l'Himalaya.

22. *La péninsule du Sud-Est est-elle entièrement constituée par le prolongement des plissements alpins et karpatiques?* — **R.** Non. Entre les deux systèmes se trouve la région de consolidation ancienne contre laquelle les plissements se sont redressés; le massif du Rhodope.

23. *Le massif du Rhodope subsiste-t-il dans son entier, comme le Massif central français?* — **R.** Non. Il a été ruiné par les phénomènes volcaniques: ce n'est qu'un fragment d'une région plus vaste dont les îles de l'Archipel sont les débris.

24. *Y a-t-il sur la carte quelque chose qui témoigne des modifications que le volcanisme a fait subir à cette région ancienne?* — **R.** Oui: le déchiqûement de la presqu'île de Chalcidique.

25. *Quelle est la nature des montagnes qui longent l'Adriatique et à quelle région française bien connue ressemblent-elles?* — **R.** C'est une large bande de montagnes et de plateaux calcaires, analogues à ceux du Karst illyrien, en Autriche-Hongrie et qui ressemblent à notre Jura.

26. *Quel en est le trait constitutionnel caractéristique?* — **R.** C'est la perméabilité des roches, et par suite, l'abondance des eaux souterraines.

27. *Quel en est l'aspect extérieur?* — **R.** Ce sont des pla-



teaux allongés, séparés par d'étroites vallées comme dans notre Jura.

28. *Cette disposition rend-elle les communications faciles avec la mer?* — **R.** Non. Les vallées transversales qui pourraient mettre les vallées longitudinales en rapport avec la mer font presque complètement défaut en Bosnie : une seule arrive à l'Adriatique, celle de la Narenta ; elles sont plus nombreuses en Albanie, où la principale est celle du Drin.

29. *Y a-t-il sur la carte quelque chose qui rende visible l'aspect extérieur de cette région?* — **R.** Oui. C'est la disposition des îles Dalmates le long de la côte : elle reproduit exactement celle des plateaux à l'intérieur, et ceux-ci se marqueraient de la même façon sur la carte, si la mer, en exhaussant son niveau, submergeait le fond des vallées.

30. *Quel est le sommet le plus élevé de la Bosnie?* — **R.** Le Dormitor, qui a 2600 mètres.

31. *Quel est le nom par lequel on désigne les crêtes dans le pays?* — **R.** Le nom de *planina*.

32. *Et celui qui désigne les dépressions qu'enferment les crêtes?* — **R.** Le nom de *polié*.

33. *Où se trouvent groupées les populations?* — **R.** Dans les *polié*, où sont en général placées les villes, Cetinié, par exemple.

34. *Y a-t-il sur la carte quelque chose qui rende visible la présence des *polié*?* — **R.** Oui, ce sont les lacs qui occupent encore quelques-uns de ces bassins élevés : lacs de Scutari, de Presba, d'Ochrida.

35. *Pourquoi l'Albanie est-elle, de toute la région montagneuse de l'ouest, celle qui est le plus facilement accessible?* — **R.** Parce que la côte n'y est plus parallèle à l'orientation des plissements montagneux, et qu'ainsi les vallées aboutissent de biais à la mer.

36. *Quelles sont les montagnes qui terminent les plissements occidentaux avant la Grèce?* — **R.** La chaîne du Pinde.

37. *Pourquoi divise-t-on les Balkans en occidentaux, centraux et orientaux?* — **R.** Parce que, à leurs deux extrémités, les Balkans s'épaississent de chaînons parallèles.

38. *Quelle est la partie des Balkans la plus difficile à franchir?* — **R.** C'est la partie centrale, abrupte des deux côtés, et où la Passe de Chipka se trouve à 1700 mètres d'altitude.

39. *Quel est le passage le plus commode à travers les Balkans?* — **R.** C'est la percée par laquelle l'Isker les traverse du sud au nord, pour se rendre au Danube.

40. *Où se trouvent les routes naturelles qui traversent toute la péninsule?* — **R.** Elles sont tracées par des vallées profondes, qui sillonnent la partie de la péninsule comprise entre les plissements montagneux de la Bosnie et du Pinde, et ceux des Balkans.

41. *Quelles sont ces vallées?* — **R.** Celles de l'Ibar et de la Morava bulgare qui descendent vers le Danube; celles du Vardar, de la Strouma, de la Maritsa, qui descendent vers l'Archipel.

42. *Où sont les sommets les plus élevés de la péninsule?* — **R.** Ils sont dans la même région que ces vallées; c'est le Char-Dagh (3050 m.) et le mont Rila (2731 m.).

43. *Cette altitude des sommets augmente-t-elle ou diminue-t-elle l'importance de la région où ils se trouvent?* — **R.** Elle l'augmente, parce que ces sommets sont des centres de précipitation atmosphérique, et par conséquent de dispersion d'eaux fluviales.

44. *Mais cette altitude ne favorise pas le groupement des populations!* — **R.** Il est vrai. Mais à côté de ces hauts sommets se trouvent les plaines étendues de la Macédoine et de la Thrace, où le domaine de l'agriculture est assez vaste pour nourrir des populations denses.

45. *Quelle est la plaine la plus vaste de la péninsule du Sud-Est?* — **R.** C'est la plaine de Valachie, assez grande pour former un tout distinct du reste.

46. *Quelle est la nature de la plaine valaque?* — **R.** Elle est, comme celle du Pô, un ancien fond de mer, comblé par des alluvions descendues des montagnes environnantes.

47. *Le Danube coule-t-il au milieu de cette plaine?* — **R.** Non. Il coule sur la lisière méridionale, serrant de près le pied des terrasses bulgares.

48. *Pourquoi le Danube coule-t-il au pied des Balkans?* — **R.** Parce que la majeure partie des débris de montagnes qui ont formé la plaine valaque provient des Karpates, et a ainsi repoussé le fleuve vers le sud.

49. *Quelle différence entre les deux rives du Danube résulte de la position que ce fleuve occupe en Valachie?* — **R.** Il en



résulte que la rive droite est haute, tandis que la rive gauche est basse et encombrée de marécages.

50. *La Valachie s'ouvre-t-elle aussi largement que la plaine du Pò sur la mer?* — **R.** Non. Du côté de la mer elle est barrée par le petit plateau de la Dobroudja, qui oblige le Danube à un détour vers le nord.

51. *La Moldavie appartient-elle, comme la Valachie, à la presqu'île du Sud-Est?* — **R.** Non. Bien qu'elle soit unie politiquement à la Valachie, la Moldavie est une partie de la plaine russe.

52. *Quelle est la nature du climat dans la plaine du Sud-Est?* — **R.** C'est un climat continental, à cause de l'éloignement de l'Atlantique.

53. *Le climat continental est-il le même dans toute la péninsule?* — **R.** Non. Au nord des Balkans est le domaine des vents du nord-est, qui font la Valachie aussi froide que la Russie en hiver, et aussi chaude en été; au sud, au contraire, les Balkans forment un écran contre ces vents, et le climat méditerranéen paraît dans la vallée de la Maritsa.

54. *L'influence des Balkans s'étend-elle à toute la péninsule?* — **R.** Non. Les Balkans ne sont une cause déterminante du climat que pour les pays situés au nord et au sud de ces montagnes; à l'ouest, les montagnes côtières de l'Adriatique forment un domaine distinct.

55. *Quelle est la nature du climat sur la lisière montagneuse de l'Adriatique?* — **R.** Les hautes plaines enfermées dans les montagnes, les *polié*, ont un climat sec et rigoureux l'hiver; la côte est très arrosée de pluies qui proviennent de l'évaporation de l'Adriatique.

56. *Quels sont les caractères dominants des cours d'eau dans la péninsule du Sud-Est?* — **R.** Pauvreté du débit, à cause de la sécheresse du climat; petitesse du cours, à cause de l'absence de grandes plaines.

57. *Quels sont les principaux centres de dispersion hydrographique?* — **R.** Le Dormitor en Bosnie, le Char-Dagh entre la Bosnie et l'Albanie, le Pinde entre l'Albanie et la Grèce, le mont Rila entre les Balkans et le Rhodope.

58. *Quel est le plus important de ces centres de dispersion des eaux?* — **R.** C'est le mont Rila d'où la Strouma et la Maritsa partent vers l'Archipel, l'Isker vers le Danube.

59. *Quels sont les cours d'eau qui partent du Dormitor?* —

**R.** La Bosna et la Drina vers la Save, la Narenta vers l'Adriatique, la Moratcha vers le lac de Scutari, que la Boïana fait communiquer avec l'Adriatique.

**60.** *Quels sont les cours d'eau qui partent du Char-Dagh?* — **R.** La Morava bulgare vers le Danube, le Vardar vers l'Archipel, le Drin vers l'Adriatique.

**61.** *Quels sont les cours d'eau qui partent du Pinde?* — **R.** La Voïoutsa vers l'Adriatique, l'Aspropotamos (Acheloüs) vers la mer Ionienne, la Salamvria et la Vistritsa vers l'Archipel.

**62.** *Quels sont les cours d'eau de la péninsule du Sud-Est dont le débit est le plus régulier?* — **R.** Ce sont les cours d'eau de Bosnie et d'Herzégovine, alimentés par des réservoirs souterrains.

**63.** *Quel est le cours d'eau qui parcourt la plus longue étendue de plaine?* — **R.** La Maritsa, dont presque tout le cours est en plaine; le Vardar et la Strouma n'ont en plaine que leur cours inférieur.

**64.** *Comment le Danube appartient-il à la péninsule du Sud-Est?* — **R.** Il en forme depuis les Portes de fer la limite septentrionale, et son grand affluent, la Save, en fait autant avant les Portes de fer.

**65.** *La péninsule du Sud-Est contribue-t-elle à la formation du volume du Danube?* — **R.** Elle n'y contribue que dans une très faible mesure, par les petites rivières bulgares descendant des Balkans.

**66.** *Quel est le principal des affluents bulgares du Danube?* — **R.** L'Isker qui vient du Rhodope et traverse les Balkans de part en part.

**67.** *Les rivières bulgares sont-elles les seules que reçoive le Danube dans sa traversée de la Valachie?* — **R.** Non. Il reçoit au nord des cours d'eau roumains bien plus importants, venus des Alpes de Transilvanie : Jiu, Aluta, Argesiu, Ialomitsa.

**68.** *Quel est le principal affluent roumain du Danube?* — **R.** C'est l'Aluta, venue de l'intérieur de la Transilvanie.

**69.** *Dans son détour vers le nord, quels sont les derniers affluents du Danube?* — **R.** Le Seret et le Prut, venus des Karpates orientaux.

**70.** *Le Seret et le Prut ont-ils toujours été des affluents du Danube?* — **R.** Non. Ils ne sont devenus ses affluents que



lorsque les progrès du delta du Danube leur ont barré le passage.

71. *Quelles sont les trois branches du delta du Danube ?* —

**R.** C'est, du nord au sud, Kilia, Sulina et Saint-Georges.

72. *Quelle est celle qui sert à la navigation ?* — **R.** C'est Sulina, entretenue par une commission internationale.

73. *Pourquoi est-il nécessaire de travailler sans cesse à la bouche de Sulina pour y maintenir la navigation ?* — **R.** Parce que le fleuve y apporte toujours des masses énormes d'alluvions.

74. *Pourquoi le Danube est-il de tous les fleuves de l'Europe celui dont le delta est le plus vaste ?* — **R.** Parce que c'est celui qui draine les eaux des régions montagneuses les plus hautes et les plus vastes.

75. *Pourquoi l'agriculture est-elle relativement pauvre dans la péninsule du Sud-Est ?* — **R.** Parce que les montagnes y resserrent trop la place occupée par les plaines, et que le climat y est trop rigoureux.

76. *Quelle est la principale plaine agricole de la péninsule du Sud-Est ?* — **R.** C'est la plaine valaque, dont le sol est extrêmement riche.

77. *Quelles sont les principales cultures de la Valachie ?* — **R.** Le blé et le maïs.

78. *Quelles sont les principales cultures des pays subordonnés aux Balkans ?* — **R.** La vigne et le mûrier au nord ; au sud, les roses dans la plaine de Kazanlik, le blé et le maïs dans celle de la Maritsa.

79. *Quelles sont les cultures des régions maritimes ?* — **R.** Sur les côtes de l'Adriatique, comme sur celles de l'Archipel, on cultive l'olivier ; le coton et le tabac réussissent dans les basses plaines de la Maritsa et du Vardar.

80. *Quelles sont les principales ressources des régions montagneuses ?* — **R.** L'exploitation des forêts et l'élevage des moutons, avec des cultures de céréales maigres dans les petites plaines élevées.

81. *Quelle est la principale culture de la Serbie ?* — **R.** Celle des pruniers, dont les fruits sont destinés à la fabrication de l'eau-de-vie.

---

# CARTE N° 33<sup>bis</sup>

## PÉNINSULE DES BALKANS, CARTE POLITIQUE

---

### A. — NOTICE

#### **Divisions politiques de la péninsule.**

— A la fin du siècle dernier la *totalité* de la péninsule des Balkans appartenait aux Turcs.

Ils y étaient arrivés vers le milieu du quatorzième siècle, et l'avaient conquise presque tout entière, avant de s'emparer de Constantinople, dernier débris de l'empire romain d'Orient (1453).

Ensuite, ils avaient franchi le Danube et pénétré en Hongrie et dans la plaine russe. Mais le retour offensif des grandes nations chrétiennes les avait déjà fait reculer derrière la Save et les Karpates, lorsque s'est produit en notre siècle le réveil des nationalités qu'ils avaient fait disparaître de la carte, sans les anéantir.

C'est ainsi que le Monténégro a rompu peu à peu les liens de dépendance qui le rattachaient aux Turcs, pour affirmer sa complète indépendance à peu près au même moment où la révolte de la Grèce aboutissait à la délivrance. La principauté de Monténégro et le royaume de Grèce ont tous les deux reçu des agrandissements aux dépens de la Turquie en 1878, après la guerre russo-turque (1876-77).

La Serbie et la Roumanie, qui étaient encore des principautés vassales de la Turquie en 1876, furent reconnues indépendantes par le Congrès de Berlin en 1878; l'une et l'autre reçurent également des territoires turcs.

Une nouvelle principauté vassale, la Bulgarie, fut constituée par le congrès.



Au sud de la Bulgarie, la *Roumélie orientale* devint une province autonome, c'est-à-dire s'administrant elle-même dans l'intérieur de l'empire turc. Cette province autonome *s'est réunie à la principauté bulgare* en 1885, et bien que les puissances signataires du traité de Berlin n'aient pas reconnu cette union, elle n'en subsiste pas moins, et fait de la Bulgarie, après la Roumanie, le *principal État* formé des débris de la Turquie.

Enfin la *Bosnie* et l'*Herzégovine*, tout en restant nominalement provinces ottomanes, ont été confiées par le même traité à l'**Autriche** qui les administre. Celle-ci peut même étendre son *occupation militaire* jusqu'au *district de Novipazar*, entre la Serbie et le Monténégro.

La **Turquie** ne possède donc plus en Europe qu'une *bande de territoire assez étroite*, le long de l'Archipel, plus large à mesure qu'on approche de l'Adriatique. Elle conserve les **détroits** qui réunissent la Méditerranée à la mer Noire, et les *issues des routes naturelles* qui, de l'Europe centrale, aboutissent à l'Archipel.

**Les races de la péninsule.** — La *division politique* actuelle de la péninsule des Balkans ne correspond que *très imparfaitement* à la *répartition des races* différentes qui la peuplent. Ces races sont au nombre de six.

Les éléments les plus anciens sont les *Albanais* et les **Grecs**. Les Albanais occupent les *montagnes qui bordent la mer Adriatique*, depuis l'embouchure de l'émissaire du lac de Scutari jusqu'à la baie d'Avlona.

Les Grecs sont maîtres de la *partie sud-ouest* de la péninsule, dont le commencement seulement est figuré sur la carte. Par la colonisation et le commerce, ils se sont étendus de proche en proche sur *toutes les côtes de l'Archipel* jusqu'à Constantinople.

A l'autre extrémité de la péninsule, les **Roumains** issus de la colonisation romaine chez les Daces, à

l'époque de Trajan, occupent toute la plaine valaque et moldave, et de là débordent sur la Bessarabie russe, sur la Hongrie, et même sur la partie orientale de la Serbie, la plus voisine du Danube.

Les Serbes et les Monténégrins sont deux fragments d'une même subdivision de la race slave, à laquelle appartiennent également les habitants de la Bosnie, de l'Herzégovine et de la haute vallée du Vardar. Ce sont les Slaves du sud, qui, sous les noms de Croates, d'Esclavons et d'Illyriens habitent également plusieurs provinces de la Hongrie.

Les Bulgares, d'origine finnoise, mais de langue slave, forment une masse plus étendue que les Albanais, plus compacte que les Grecs, et entièrement comprise dans la péninsule, au contraire des Serbes et des Roumains. Leur centre, ce sont les Balkans, dont ils occupent toutes les terrasses septentrionales et les vallées méridionales; mélangés aux Grecs ils s'avancent jusqu'à la mer de Marmara et jusqu'au golfe de Salonique.

Les Turcs, qui représentent le dernier élément étranger introduit dans la péninsule, en sont aussi le moins important par le nombre. En réalité, ils ne sont en nombre que dans le sud-est, autour de Constantinople, où ils se mêlent aux Grecs et aux Bulgares. Ils ont colonisé quelques districts montagneux du Rhodope et de la Macédoine, ainsi que la Dobroudja.

Les Arméniens, dont un grand nombre habitent Constantinople, et les Juifs, extrêmement nombreux dans les grandes villes, constituent des éléments ethnographiques très importants, il est vrai, au point de vue commercial, mais ne sauraient être placés sur le même pied que les nationalités énumérées tout à l'heure.

**Discordance des divisions politiques et des divisions ethnographiques.** — Il est facile de se rendre compte que cette répartition de



races ne correspond pas à la division politique actuelle de la péninsule.

Les Roumains n'occupent *pas toute la Roumanie*, puisque la Dobroudja est turque de race, et d'autre part beaucoup habitent en dehors des frontières de la Roumanie.

Les *Slaves du sud* sont tout d'abord *partagés* entre deux États : la Serbie et le Monténégro ; l'occupation de la Bosnie par l'Autriche a même pour objet de maintenir cette séparation. L'Autriche-Hongrie est ainsi la puissance qui comprend le plus grand nombre de Slaves du sud. Un certain nombre sont aussi restés sujets turcs.

Les *Bulgares* ne sont nulle part indépendants d'une manière absolue ; en Bulgarie et en Roumélie, ils relèvent à des degrés divers, au moins théoriquement, de la *puissance turque*. Beaucoup sont restés sujets turcs sur les côtes de l'Archipel.

La *Grèce* ne comprend même pas le groupe compact de Grecs qui s'étale autour du Pinde, puisque l'*Épire* ne lui a pas été accordée, et, depuis Salonique jusqu'à l'île de Crète, tous les rivages septentrionaux et orientaux de l'Archipel, où les Grecs sont en maint endroit l'élément prédominant, restent soumis aux Turcs.

Les *Turcs* enfin, quelque peu nombreux qu'ils soient, *ne sont plus tous sujets du sultan*, puisqu'il y en a en Roumanie, en Bulgarie et en Roumélie orientale ; en même temps, le domaine propre du sultan comprend en majeure partie d'autres éléments que l'élément turc, puisqu'on y rencontre des Grecs, des Bulgares, des Serbes et des Albanais. En outre beaucoup de *mahométans non turcs* se trouvent aussi hors des limites des pays turcs : ainsi en Bosnie et en Herzégovine, ou bien en Thessalie.

**Rivalités intérieures des États de la péninsule.** — Cette complication et cet enchevê-

trement des domaines politiques et ethnographiques sont la cause de *rivalités intérieures*, qui ont déjà mis aux prises les Serbes et les Bulgares, qui persistent sous les dehors de la paix, et qui ont pour objet un *partage nouveau* des débris de l'empire ture.

La principale de ces rivalités est celle des *Bulgares* et des *Grecs*. Les Grecs, avant la formation de la principauté bulgare, se considéraient comme les héritiers naturels de la Turquie, et aspiraient à rétablir à leur profit l'*empire grec de Constantinople*. Ils ne pourraient y arriver maintenant qu'en occupant des territoires peuplés de Bulgares.

Les Bulgares de leur côté désirent avoir *accès sur l'Archipel*, et ils ne sauraient y arriver qu'en occupant des districts côtiers et des villes où la population est grecque.

En *Macédoine*, la rivalité entre Grecs et Bulgares se complique de ce que la *vallée du Vardar* est aussi considérée par les *Serbes* comme leur *issue naturelle* sur l'Archipel.

Ces rivalités de races et d'États contribuent en grande partie à *maintenir* ce qui subsiste en Europe de l'empire ture. Le sultan s'applique à tenir en haleine les différents rivaux qui sont prêts à se disputer ses dépouilles, et comble de faveurs les *Albanais*, afin de s'assurer leur fidélité à l'extrémité occidentale de ses domaines.

**Les puissances étrangères et la péninsule du sud-est.** — A ces rivalités de petits États s'ajoutent les *convoitises des grands États* européens, Autriche-Hongrie, Russie et Angleterre.

Pour la *Russie*, l'objet de sa politique est le *libre passage à travers les détroits*. Actuellement ce passage est interdit à ses navires de guerre, et en cas de guerre le passage peut être fermé à ses navires de commerce.

Pour l'*Autriche*, l'objectif est *Salonique*, qui, au



point de vue du commerce avec le Levant, serait un bien *meilleur port que Trieste* au fond de l'Adriatique. C'est pour s'en ménager l'accès qu'elle s'est insinuée dans la Bosnie et l'Herzégovine, afin d'*empêcher la constitution d'un grand État serbe*.

Enfin l'Angleterre a intérêt à ce que la flotte de guerre russe ne puisse sortir de la mer Noire, afin, en cas de guerre, de n'être pas *inquiétée dans ses rapports avec l'Inde* par la Méditerranée et Suez.

Ainsi, la péninsule du Sud-Est est non seulement le théâtre de *rivalités intérieures* entre les diverses races qui la peuplent, mais encore l'objet de *convoitises rivales* de la part des grands États européens. Cela constitue une *sorte d'équilibre*, qui maintient l'état de choses actuel.

**Empire turc. Étendue en Europe.** — Le sultan possède encore en Europe des territoires qui occupent une superficie de 320 000 kilomètres carrés, mais dont *la moitié seulement* est soumise à son autorité directe. La population n'en est que de 10 millions d'habitants dont *la moitié aussi échappe à sa juridiction immédiate*. Cela ne représente que la très faible densité de 33 au kilomètre carré.

Sur l'ensemble des possessions du sultan, qui s'étendent à la fois sur l'Europe, l'Asie et l'Afrique, celles d'Europe ne représentent qu'*une très faible partie*, puisque le total des territoires immédiats est de 3 millions de kilomètres carrés environ, avec 22 millions d'habitants, et celui des pays tributaires ou des possessions nominales est de 1 100 000 kilomètres carrés avec 11 millions et demi d'habitants.

Ce qui fait *l'importance* des possessions européennes du sultan c'est leur **position** et non pas leur étendue. Les deux principales villes se trouvent situées aux deux points qui donnent à cette position toute son importance : **Constantinople** sur le Bosphore et **Salonique** à l'embouchure du Vardar.

**Grandes villes.** — Constantinople est une ville de 900 000 habitants environ, où sont représentées toutes les races qui peuplent l'empire turc. L'élément principal est l'*élément grec* dans le quartier du *Fanar*. Constantinople est un *port de transit* extrêmement important, et la *tête de ligne du chemin de fer* qui, par Sofia et Belgrade, va se raccorder avec les chemins de fer hongrois. Salonique, avec 80 000 habitants, est une ville où dominent les *Juifs* et les *Grecs*. Plus encore que Constantinople, elle est le *débouché naturel de la Hongrie* sur l'Archipel et le mouvement de la navigation y est très actif.

La seule grande ville turque située dans l'intérieur des terres est *Andrinople* (70 000 hab.), au confluent de la Maritsa et de la Tundja, et sur la route de Constantinople à Sofia. Une voie ferrée la relie avec le port de *Dédé-Agatch* sur l'Archipel.

**Voies de communication.** — Rien n'a été fait jusqu'à présent pour établir par des communications rapides et faciles *quelque cohésion* entre les diverses parties des possessions turques d'Europe. Les *chemins de fer* qu'on y rencontre ne sont que l'*extrémité de lignes internationales* aboutissant à Salonique, Dédé-Agatch et Constantinople ; ils représentent la poussée générale qui entraîne les voisins de la Turquie à la curée, et il n'y a aucune ligne ferrée présentant pour elle un intérêt défensif.

Ces chemins de fer ont pris une part des relations avec l'Europe qui, autrefois, se faisaient *exclusivement par mer*. Néanmoins le commerce maritime continue à tenir la *première place* en Turquie. Les **Anglais** y viennent au premier rang ; après eux les **Grecs** et les **Autrichiens**, et seulement ensuite les *Français*. Par la construction des chemins de fer et par la multiplication des services du *Lloyd de Trieste*, l'Autriche augmente progressivement sa part dans le commerce extérieur de la Turquie. Les principaux éléments de



ce commerce sont les *raisins secs*, les *huiles*, la *soie* et les *peaux de moutons et de chèvres*.

**Bosnie et Herzégovine.** — La partie de l'empire turc qui est administrée par l'Autriche-Hongrie, a une superficie de 50 000 kilomètres carrés, tout près de 60 si l'on y joint le district de Novipazar, qu'elle a le droit d'occuper militairement.

La population y dépasse légèrement 1 300 000 hab., soit 26 seulement par kilomètre carré : le *tiers en est mahométan*, le cinquième catholique et les quatre dixièmes grecs orthodoxes.

L'Autriche-Hongrie a, par une administration habile, établi dans la Bosnie et l'Herzégovine un *régime d'ordre et de sécurité*, qui contraste avec l'état des provinces administrées par le sultan. Elle y a levé une *force armée indigène*, qui diminue les charges de l'occupation militaire autrichienne.

Au point de vue commercial, la Bosnie et l'Herzégovine sont réunies au territoire douanier de l'Autriche-Hongrie.

Un *chemin de fer* qui quitte le réseau hongrois à *Brod*, sur la *Save*, va rejoindre la *côte Dalmate*, en passant par *Saraievo* et *Mostar*, les deux principales villes.

L'Autriche-Hongrie fait en résumé tous ses efforts pour rattacher ces provinces turques à son littoral dalmate, et à la grande artère navigable de la *Save*.

C'est par la *Save* que sont transportés les bois coupés dans les forêts bosniaques.

**Bulgarie et Roumélie.** — La réunion tolérée de la province turque autonome de Roumélie orientale avec la principauté vassale de Bulgarie n'en fait, en réalité, qu'un *seul État vassal*, et dont la vassalité est encore *plus nominale que réelle*.

La superficie de cet État est de 96 000 kilomètres carrés, habités par 3 300 000 habitants, soit 33 par kilomètre carré. Sur ce chiffre, il n'y a que 2 500 000 Bulgares : il reste 600 000 Turcs, 60 000 Grecs.

La principale ville est la capitale *Sofia* qui a 47 000 habitants. Son importance vient exclusivement de sa situation. *Sofia* est la clef des passages entre la vallée de la *Maritsa* et celle de la *Nichava*, le point stratégique essentiel sur le chemin de fer de *Belgrade* à *Constantinople*.

*Philippopoli* dans la Roumélie orientale est, au point de vue commercial, une ville plus importante et de bien plus d'avenir, à cause de la richesse de la vallée de la *Maritsa*, où elle est située. Les autres villes principales sont *Roustchouk*, port sur le Danube, et *Varna*, port sur la mer Noire, mis en rapport par une voie ferrée, qui est restée longtemps la route de *Constantinople*.

La Bulgarie a un grand avenir agricole, à cause de la fertilité de son sol partout où il n'est pas couvert de montagnes, mais elle ne possède encore aucune industrie, bien qu'on y trouve un gisement de houille.

Elle fait commerce surtout par les ports du Danube et par *Varna*, sur la mer Noire. L'Autriche-Hongrie tient la principale place dans ce commerce, grâce à la compagnie de navigation du Danube. L'Autriche-Hongrie est le principal marchand auquel la Bulgarie demande les produits industriels, qu'elle ne fabrique pas.

L'Angleterre, qui vient après l'Autriche, est le principal acheteur pour la Bulgarie, dont les articles d'exportation sont les céréales, la soie et les peaux.

La Bulgarie, délivrée du joug turc par les Russes en 1876-77, s'est affranchie de la protection russe, et a, pendant ces quinze dernières années, développé simultanément ses relations économiques et ses rapports politiques avec l'Autriche. Cette puissance, en s'attachant l'amitié de la Bulgarie, espérait établir un obstacle solide entre la Russie et l'Archipel. Mais cette période de l'histoire bulgare a pris fin, et la Bulgarie rentre progressivement, sinon dans la dépendance



de la Russie, comme pendant les premières années de son existence, du moins dans son amitié et dans sa sphère d'influence.

**Serbie.** — Le royaume de Serbie n'a que 48 000 kilomètres carrés de superficie; sa population s'élève à 2 150 000 habitants, ce qui représente une densité moyenne de 44 habitants au kilomètre carré. C'est sur les *rives de la Save et du Danube* et sur la *basse Morava* que sont groupées les populations *les plus denses*. Sur le total de la population, il y a environ 150 000 Roumains.

La capitale, **Belgrade**, n'a que 55 000 habitants. Elle occupe une *situation extrêmement importante* en face du confluent de la Save avec le Danube.

*Nich*, qui vient ensuite, a à peine 20 000 habitants. C'est aussi une position importante, à l'endroit où le chemin de fer de Belgrade à Sofia quitte la vallée de la Morava pour s'engager dans celle de la Nichava.

*État agricole surtout*, les principales richesses de la Serbie sont ses *vignes* et ses *pruniers*, ses *moutons* et ses *porcs*.

Elle n'a d'autre voie de communication avec l'étranger que *la Save et le Danube*, et une *ligne ferrée* qui se rattache aux chemins de fer hongrois. Elle est donc entièrement dans la **dépendance économique de l'Autriche-Hongrie** : cette puissance est presque son *unique acheteur*, et c'est à elle que la Serbie demande les trois quarts de son importation, où les objets fabriqués tiennent la principale place.

**Monténégro.** — Le Monténégro n'est qu'un petit État d'environ 10 000 kilomètres carrés, *juché dans les montagnes*, et peuplé seulement de 200 000 habitants.

Les Monténégrins sont restés ce qu'ils ont toujours été, des *pasteurs* et des *soldats*. La capitale, *Cetinié*, n'a que 1 200 habitants et ne communique avec la côte que par le port autrichien des *bouches de Cattaro*.

Le traité de Berlin a donné au Monténégro les petits ports de *Dulcigno* et d'*Antivari* desservis par les services du *Lloyd autrichien*. C'est avec l'*Autriche* que sont établies les principales relations commerciales.

**Roumanie.** — Le royaume de Roumanie n'est que le *principal fragment des pays roumains*, qui occupent en Hongrie toute la Transilvanie, et en Russie la Bessarabie. *Trois millions de Roumains* environ, restent en dehors du royaume; ceux de Bessarabie lui ont été enlevés en 1878 au profit de la Russie, et contre l'acquisition de la Dobroudja peuplée de Tartares mahométans. C'est la seule modification territoriale que la Roumanie ait tirée de son alliance avec la Russie dans la guerre contre la Turquie en 1876-77.

Actuellement, la superficie de la Roumanie est de 130 000 kilomètres carrés, avec 5 millions d'habitants, ou 40 en moyenne au kilomètre carré. La partie la plus peuplée est la *zone intermédiaire* entre la montagne et le Danube. Environ 10 p. 100 des habitants sont **Juifs**; nulle part, même en Pologne, la proportion n'est aussi considérable.

La capitale de la Roumanie, **Bucarest**, est une ville de plus de 200 000 habitants. *Iassy*, l'ancienne capitale de la Moldavie, est aussi une grande ville de près de 100 000 habitants. Les deux ports principaux du Danube, *Galatz* et *Braïla*, sont des villes de 60 000 et de 50 000 habitants.

Les principales richesses de la Roumanie sont ses *forêts* encore peu exploitées, et ses *cultures de céréales*, qui pourraient donner beaucoup plus, mais n'en constituent pas moins un des approvisionnements de l'Europe occidentale.

La Roumanie pourra devenir aussi un État industriel, grâce à la présence de la *houille* et du *pétrole* dans les Karpates.

Depuis qu'elle est indépendante, elle a beaucoup



fait pour l'aménagement de ses *voies de communication*. Aucun état de la péninsule du sud-est ne peut lui être comparé sous ce rapport. Elle a un *réseau ferré qui fait le tour des Karpates*, et dirige sur leurs vallées plusieurs embranchements, dont l'un *pénètre en Transilvanie*, à travers la montagne.

D'autres embranchements vont *rejoindre le Danube* à Galatz, Braïla, Fetesci, Giurgiu. De Fetesci à Tsernavoda, un pont a été construit dans les bras du fleuve pour relier Bucarest au port maritime de Kustendjé.

La *voie de communication essentielle* pour la Roumanie, c'est le **Danube**, qui lui sert de frontière des Portes de fer à Silistria, la traverse de Silistria à Galatz, et lui sert de nouveau de frontière par le bras septentrional de son delta. L'obstacle que les Portes de fer opposaient à la navigation vient d'être supprimé par l'achèvement d'un canal qui permet aux bateaux de passer en tous temps. Le bras de Sulina est tout entier en territoire roumain, et ce long développement de côtes sur un fleuve aussi important équivalait presque pour la Roumanie à un *long développement de côtes maritimes*.

L'ensemble du commerce extérieur de la Roumanie représente un total de plus de 500 millions dont les 2/3 pour l'importation. L'*Allemagne*, l'*Angleterre* et l'*Autriche* sont les principaux fournisseurs de produits industriels de la Roumanie. Presque toute son exportation consiste en céréales et son principal acheteur est l'*Angleterre*. Plus de la moitié du tonnage de la navigation à l'entrée du Danube est sous pavillon anglais.

**Résumé.** — Parmi tous les traits dispersés que comporte une étude sommaire des différentes races et des différents États de la péninsule du sud-est, ceux qui ont l'importance la plus générale sont les suivants :

Des États de la péninsule, la **Bulgarie** est actuel-

lement celui qui y détient les *positions les plus importantes* et y joue le rôle politique le plus actif.

Dans l'ensemble du commerce de la péninsule du sud-est avec l'Europe, il y a une *progression constante de la part de l'Autriche* et de l'Allemagne, aux dépens de la part de la France et de l'Angleterre.

## B. — QUESTIONNAIRE

### Péninsule des Balkans politique.

1. *Depuis quand les Turcs sont-ils arrivés dans la péninsule du Sud-Est?* — **R.** Depuis le milieu du quatorzième siècle.

2. *Quelle est la date de la prise de Constantinople par les Turcs?* — **R.** 1453.

3. *Quelle a été l'extrême limite de l'expansion des Turcs en Europe?* — **R.** A la fin du dix-septième siècle ils avaient conquis la Hongrie, et, au delà du Dniepr, toutes les côtes méridionales de la Russie actuelle, y compris la Crimée.

4. *A quel moment les Turcs ont-ils été rejetés au sud de la Save et des Karpates?* — **R.** En 1718.

5. *Quelle a été la première partie de la péninsule du Sud-Est perdue par les Turcs?* — **R.** La Grèce, en 1830.

6. *Après l'affranchissement de la Grèce, quelle a été la principale diminution de l'empire turc dans la péninsule du Sud-Est?* — **R.** C'a été l'établissement des principautés vassales de Serbie et de Roumanie.

7. *Quand ces principautés sont-elles devenues indépendantes?* — **R.** Après la guerre russo-turque de 1876-77.

8. *Quand sont-elles devenues des royaumes?* — **R.** La Roumanie en 1881, et la Serbie en 1882.

9. *Leur indépendance a-t-elle été pour elles le seul fruit de la guerre russo-turque?* — **R.** Non. Le Congrès de Berlin, en 1878, leur a aussi donné des territoires enlevés à la Turquie, de même qu'à la Grèce et au Monténégro.

10. *Le Congrès de Berlin n'a-t-il dépouillé la Turquie qu'au profit des petits États déjà créés à ses dépens?* — **R.** Non. Il a créé une nouvelle principauté vassale, la Bulgarie, et établi une province autonome, la Roumélie orientale.



11. *Cette principauté vassale et cette province autonome ne se sont-elles pas réunies depuis?* — **R.** Oui. En 1885, et, depuis, elles ne forment plus en fait qu'un seul État.

12. *Les pertes de la Turquie en 1878 se bornent-elles à cela?* — **R.** Non. Deux provinces turques ont été soumises à l'administration de l'Autriche-Hongrie, qui en est aujourd'hui la véritable maîtresse; de plus, elle occupe militairement le district de Novipazar.

13. *A quoi se bornent aujourd'hui les possessions immédiates du sultan dans la péninsule du Sud-Est?* — **R.** A une longue bande de territoires qui va s'amincissant vers l'Est, de l'Adriatique à la mer Noire.

14. *A quoi tient surtout l'importance de ce que les Turcs ont gardé dans la péninsule du Sud-Est?* — **R.** A ce qu'ils possèdent toujours Constantinople, et, en outre, les issues des routes naturelles vers l'Archipel, en particulier Salonique.

15. *Comment explique-t-on le morcellement politique de la péninsule du Sud-Est?* — **R.** On l'explique par son morcellement ethnographique. Elle ne compte pas moins de six races différentes.

16. *Quels sont les éléments ethnographiques les plus anciens?* — **R.** Les Albanais et les Grecs au sud-ouest.

17. *Où sont les Albanais?* — **R.** Ils occupent les massifs côtiers de l'Adriatique, depuis l'embouchure de la petite rivière qui sort du lac de Scutari jusqu'à la baie d'Avlona.

18. *Où sont les Grecs?* — **R.** Outre leur péninsule secondaire, dont le commencement seul figure sur la carte, les Grecs se sont étendus sur toutes les côtes de l'Archipel jusqu'à Constantinople.

19. *Après les Albanais et les Grecs, quel est l'élément ethnographique le plus ancien de la péninsule du Sud-Est?* — **R.** Ce sont les Roumains, qui proviennent des colonies romaines établies chez les Daces à l'époque de Trajan.

20. *Quels sont les pays occupés par les Roumains?* — **R.** En dehors du royaume de Roumanie, les Roumains débordent sur la Bessarabie russe, la Transilvanie autrichienne, et même en Serbie, de l'autre côté du Danube.

21. *Les Serbes et les Monténégrins appartiennent-ils à deux races différentes?* — **R.** Non. Ils appartiennent à une même famille que les habitants de la haute vallée du Vardar, de

la Bosnie et de l'Herzégovine, et en Autriche-Hongrie, de la Slavonie, de la Croatie et de l'Illyrie.

22. *Qu'est-ce que les Bulgares?* — **R.** C'est un peuple d'origine tartare, devenu slave par la langue; hors de la Bulgarie et de la Roumélie orientale, ils s'avancent jusqu'à Constantinople et à Salonique, mêlés aux Grecs sur les côtes de l'Archipel.

23. *Où sont les Turcs dans la péninsule du Sud-Est?* — **R.** Ils ne se trouvent que dans le sud-est, mélangés aux Bulgares et aux Grecs; ils ont formé des colonies isolées, dans la Thrace, la Macédoine, et en Roumanie, dans la Dobroudja.

24. *Y a-t-il d'autres éléments ethnographiques dans la péninsule du Sud-Est que les Albanais, les Grecs, les Roumains, les Slaves, les Bulgares et les Turcs?* — **R.** Oui, il y a encore dans les villes, surtout à Salonique et à Constantinople, de nombreux Juifs et Arméniens, qui jouent un grand rôle dans les affaires, mais qui n'ont pas d'importance territoriale.

25. *Quel est le fait le plus important et le plus général à noter au sujet de la répartition des races dans la péninsule du Sud-Est?* — **R.** C'est que nulle part cette répartition ne correspond exactement aux divisions politiques, qui sont pourtant fondées sur elle.

26. *Montrez cette discordance pour les Roumains.* — **R.** Les Roumains n'occupent pas ethnographiquement la Dobroudja qui leur appartient; en revanche, ils occupent des parties de la Serbie et de l'Autriche-Hongrie.

27. *Pour les Slaves du Sud.* — **R.** Les Slaves du Sud forment deux États distincts dans la péninsule du Sud-Est: Serbie et Monténégro; hors de ces deux États, beaucoup sont sujets turcs ou autrichiens, ou hongrois.

28. *Pour les Bulgares.* — **R.** Les Bulgares de la Bulgarie sont vassaux du sultan; ceux de la Roumélie orientale en sont sujets autonomes; d'autres en sont sujets immédiats.

29. *Pour les Grecs.* — **R.** L'Épire que le Congrès de Berlin avait concédée à la Grèce, et qui est pourtant province grecque, n'a pu être réunie au royaume; les côtes septentrionales de l'Archipel sont peuplées surtout de Grecs.

30. *Pour les Turcs.* — **R.** Il y a des Turcs hors des



possessions immédiates du sultan : en Roumélie orientale, en Bulgarie, en Roumanie.

31. *Les divisions religieuses concordent-elles dans la péninsule du Sud-Est avec les divisions ethnographiques ou les divisions politiques?* — **R.** Elles ne concordent entièrement ni avec les unes, ni avec les autres. D'une façon générale on peut dire que tout ce qui est turc est mahométan, et que tout ce qui n'est pas turc est de la religion grecque; mais il y a des Grecs unis qui reconnaissent l'autorité spirituelle du pape, et, en Bosnie, il y a des Slaves musulmans.

32. *Quel est le résultat de la discordance entre les divisions politiques et les divisions ethnographiques de la péninsule du Sud-Est?* — **R.** C'est qu'il existe des rivalités très ardentes entre les petits États de cette péninsule.

33. *Sur quel point portent le plus vivement les rivalités entre les États de la péninsule du Sud-Est?* — **R.** Sur la Macédoine, province turque, peuplée à la fois de Bulgares, de Grecs et de Serbes, et convoitée à la fois par la Bulgarie, la Grèce et la Serbie.

34. *Quel est le grand intérêt que présenterait pour les Bulgares et les Serbes la possession de la Macédoine?* — **R.** Elle leur donnerait avec Salonique une issue sur l'Archipel.

35. *Quel inconvénient aurait pour la Grèce l'établissement de la Serbie ou de la Bulgarie à Salonique?* — **R.** Il séparerait la Grèce de toute une côte peuplée de Grecs, et que la Grèce a longtemps convoitée jusqu'à Constantinople.

36. *Quel est le résultat des rivalités entre Serbes, Grecs et Bulgares?* — **R.** C'est qu'elles maintiennent debout les débris de l'empire turc.

37. *Quels sont les éléments de résistance principaux dont dispose encore l'empire turc?* — **R.** Les Turcs et les Albanais.

38. *Les rivalités des petits États sont-elles les seules qui menacent et maintiennent à la fois l'empire turc?* — **R.** Non. Il y a encore celles des grandes puissances voisines, surtout de l'Autriche-Hongrie et de la Russie, qui convoitent, l'une et l'autre, l'héritage des Turcs.

39. *Quelle est la partie de l'empire turc que convoite l'Autriche-Hongrie?* — **R.** Le Sud-Ouest, avec Salonique,

afin de se rapprocher de la Méditerranée orientale, et de l'isthme de Suez.

40. *Quelle est la partie de l'empire turc que convoite la Russie?* — **R.** Elle convoite le Bosphore et les Dardanelles.

41. *Quelle est la principale puissance qui s'oppose aux progrès de la Russie?* — **R.** C'est l'Angleterre, déjà voisine de la Russie dans l'Inde, et qui redoute de voir accroître sa puissance dans la Méditerranée, principale route de l'Inde.

42. *La partie de l'empire turc comprise dans la péninsule du Sud-Est en est-elle la plus importante?* — **R.** Oui, à cause de la capitale, Constantinople, et de la position qu'elle occupe; mais, au point de vue territorial, non. La majeure partie de l'empire turc est en Asie.

43. *Quelle est la proportion des territoires européens sur l'ensemble de l'empire turc?* — **R.** Sur 4 millions de kilomètres carrés que comprend la totalité des pays soumis directement ou indirectement au sultan, il n'y a que 320 000 kilomètres carrés situés en Europe; sur 3 millions de kilomètres carrés de possessions immédiates, il n'y en a que 150 000 en Europe.

44. *D'où vient l'importance de Constantinople?* — **R.** C'est que, grâce à l'étroitesse du Bosphore, il est point de passage nécessaire à la fois d'Europe en Asie, et de la Méditerranée dans la mer Noire.

45. *Comment Constantinople est-il relié aux chemins de fer européens?* — **R.** Par un chemin de fer qui remonte la vallée de la Maritsa, et, par Sofia, gagne celle de la Morava qui le conduit à Belgrade: là il traverse la Save et se relie au réseau hongrois.

46. *Constantinople est donc en réalité l'extrémité du réseau de chemin de fer de l'Autriche-Hongrie?* — **R.** C'est une des extrémités; la plus importante, au point de vue du commerce général, c'est la ligne qui, de Belgrade, remonte la vallée de la Morava serbe, et, à Ouskoub, entre dans celle du Vardar pour aboutir à Salonique.

47. *Quel est l'élément principal de la population de Constantinople et de Salonique?* — **R.** C'est l'élément grec, le plus commerçant et le plus riche.

48. *Constantinople et Salonique sont-elles les seules grandes villes situées dans les possessions immédiates du sultan?* —



**R.** Non. Il y a encore Andrinople, sur la route de Constantinople à Sofia.

49. *Sont-ils les seuls ports reliés à l'intérieur par des chemins de fer?* — **R.** Non. Il y a encore Dédé-Agatch, près de l'embouchure de la Maritsa.

50. *Est-ce par les voies ferrées aboutissant à Salonique, Dédé-Agatch et Constantinople que se fait le principal commerce de la Turquie avec le dehors?* — **R.** Non. Le commerce extérieur de la Turquie est surtout un commerce maritime.

51. *Quels sont les principaux peuples avec lesquels se fait le commerce extérieur de la Turquie?* — **R.** Ce sont l'Angleterre, l'Autriche-Hongrie et la Grèce. La France ne vient qu'au quatrième rang.

52. *L'occupation austro-hongroise de la Bosnie et de l'Herzégovine y laisse-t-elle subsister quelque chose de l'autorité du sultan?* — **R.** Rien du tout. La Bosnie et l'Herzégovine sont même comprises dans les frontières douanières de l'Autriche-Hongrie.

53. *Quel est le principal moyen par lequel l'Autriche-Hongrie s'est assurée la possession réelle de la Bosnie et de l'Herzégovine?* — **R.** C'est la construction d'un chemin de fer qui les traverse, de Brod sur la Save, à Fort-Opus sur l'Adriatique, en passant par les deux principales villes, Saraïevo et Mostar. C'est aussi une administration régulière et probe qui contraste avec l'administration turque.

54. *D'où vient l'importance de Sofia comme capitale de la Bulgarie?* — **R.** C'est que c'est le principal point stratégique sur la route de Constantinople à Belgrade.

55. *Quelle est la ville bulgare la plus peuplée?* — **R.** C'est Philippopoli, dans la Roumélie orientale.

56. *Quel est le principal port bulgare sur le Danube?* — **R.** Roustchouk.

57. *Sur la mer Noire?* — **R.** Varna, relié par un chemin de fer à Roustchouk. Il y a aussi Bourgas, dans la Roumélie orientale, relié par un chemin de fer à la ligne de Philippopoli à Constantinople.

58. *Quelle est la principale richesse économique de la Bulgarie?* — **R.** C'est la fécondité de son sol, qui en fait avant tout un pays agricole.

59. *Quel est le pays avec lequel se fait la plus grande partie du commerce extérieur de la Bulgarie?* — **R.** C'est actuel-

lement avec l'Autriche-Hongrie, à laquelle la relie des voies ferrées.

60. *Quelles sont les principales villes de la Serbie?* — **R.** La capitale Belgrade, et Nich, sur la ligne ferrée qui se dirige vers Constantinople.

61. *Qu'est-ce que le Monténégro?* — **R.** C'est un tout petit État militaire, perché sur de hauts plateaux, et dont l'unique ressource est l'élevage des troupeaux.

62. *Par où le Monténégro communique-t-il avec le dehors?* — **R.** Par ses petits ports de Dulcigno et d'Antivari, mais davantage encore par le port autrichien de Cattaro.

63. *Quel est l'État avec lequel la Serbie et le Monténégro se trouvent le plus étroitement liés au point de vue économique?* — **R.** C'est l'Autriche-Hongrie.

64. *L'acquisition de la Dobroudja en 1878 a-t-elle été un grand bénéfice pour la Roumanie?* — **R.** Non. La Dobroudja est un pays très pauvre, et peuplé de Turcs; mais, en outre, elle n'a été donnée à la Roumanie que pour compenser la perte de la Bessarabie prise par la Russie.

65. *Quelles sont les principales villes de la Roumanie?* — **R.** Bucarest, la capitale, grande ville de plus de 200 000 habitants.

66. *Les principaux ports de la Roumanie sont-ils sur la mer Noire?* — **R.** Non : ils sont sur le Danube; c'est Galatz et Braïla, à la tête du delta.

67. *Quel est le phénomène ethnographique unique que l'on constate dans la Roumanie?* — **R.** C'est le nombre considérable des juifs, qui forment environ 40 p. 100 de la population.

68. *Quelles sont les principales richesses du sol roumain?* — **R.** Dans les montagnes, les forêts, la houille et le pétrole; dans la plaine, les céréales.

69. *Comment la Roumanie communique-t-elle avec l'Autriche-Hongrie?* — **R.** Par la voie ferrée de Bucarest à Brasso, qui traverse les Karpates, et par celle d'Orsova, qui quitte le Danube aux Portes de fer.

70. *Comment Bucarest communique-t-il avec la mer Noire?* — **R.** Par un chemin de fer qui traverse le Danube entre Fetesci et Tsernavoda, pour aboutir à Kustendjé.

71. *Quel est le principal pays auquel la Roumanie expédie des céréales par le Danube?* — **R.** C'est l'Angleterre.



72. *Quels sont les principaux pays importateurs en Roumanie?*

— **R.** L'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche.

73. *Quel est le fait économique le plus saillant de la péninsule du Sud-Est?* — **R.** Ce sont les progrès du commerce austro-hongrois et du commerce allemand aux dépens du commerce anglais et du français.

## TABLE DES MATIÈRES

### CARTE N° 33.

#### Péninsule des Balkans physique et agricole.

A. Notice. . . . .	3
B. Questionnaire. . . . .	17

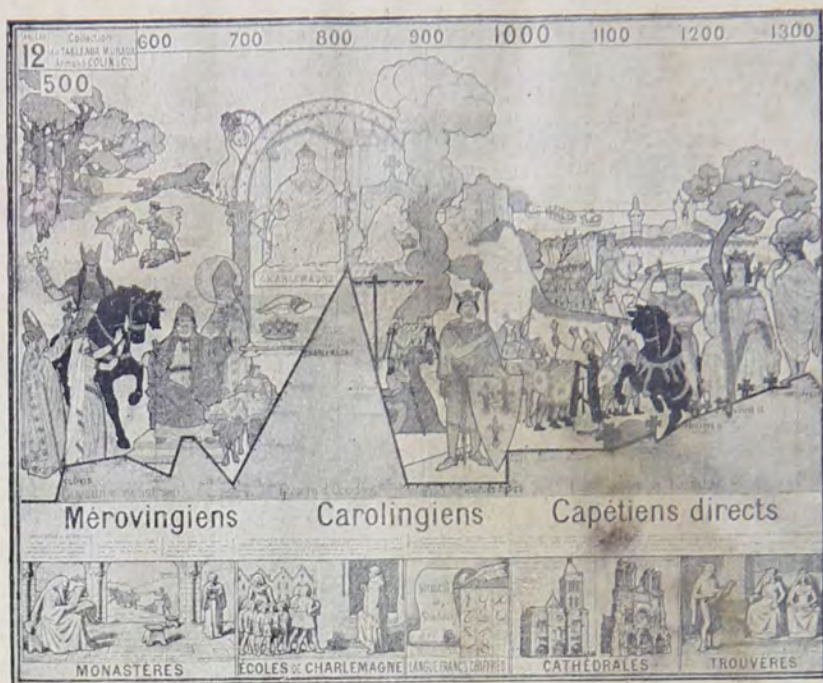
### CARTE N° 33 bis.

#### Péninsule des Balkans politique.

A. Notice. . . . .	26
B. Questionnaire. . . . .	38

# ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Par l'aspect et à l'aide d'un graphique illustré et colorié, par M. Léon VAQUEZ



Les deux tableaux [double face], format des *Cartes murales Vidal-Lablache*, magnifiquement coloriés..... 15 »  
 (Les deux tableaux ne se vendent pas séparément.)



## Nouvelle collection

de

# Tableaux muraux

[double face], format des *Cartes murales Vidal-Lablache*.

**Tableaux muraux de Lecture** (MÉTHODE GUYAU), imprimés en rouge et noir, avec gravures [double face], sur carton, format des *Cartes murales Vidal-Lablache*.

TABLEAU 1-2, correspondant au Livret I..... 4 50

TABLEAU 3-4, correspondant au Livret II..... 4 50

*Les tableaux de la Méthode Guyau ne sont pas vendus séparément.*

**Tableau mural de Morale, de la collection Charles Dupuy**, par M. LÉON VAQUEZ. Le tableau, imprimé en rouge et noir [double face], sur carton, format des *Cartes murales Vidal-Lablache*..... 4 50

**Tableau mural d'Instruction civique, de la collection Charles Dupuy**, par M. LÉON VAQUEZ. Le tableau, imprimé en rouge et noir [double face], sur carton, format des *Cartes murales Vidal-Lablache*..... 4 50

**Tableau mural d'Histoire de France, de la collection Charles Dupuy**, par M. LÉON VAQUEZ. Le tableau, imprimé en rouge et noir [double face], sur carton, format des *Cartes murales Vidal-Lablache*..... 4 50

**Tableau mural de Multiplication et de Numération**, par M. MARCHAND. Le tableau, imprimé en vert et noir [double face], sur carton, format des *Cartes murales Vidal-Lablache*..... 4 50

**Tableau mural illustré de Système métrique**, par M. LÉON VAQUEZ. Le tableau imprimé en quatre couleurs [double face], sur carton, format des *Cartes murales Vidal-Lablache*..... 6 50

**Tableau mural illustré et colorié d'Anti-alcoolisme**, par M. le D<sup>r</sup> GALTIER-BOISSIÈRE. Le tableau, imprimé en 5 couleurs [double face], sur carton, format des *Cartes murales Vidal-Lablache*..... 6 50

**Graphique illustré et colorié d'Histoire de France**, par M. LÉON VAQUEZ. 2 tableaux [double face], format des *Cartes murales Vidal-Lablache*. Carte historique au verso de chacun d'eux. Les 2 tableaux (*Ces deux tableaux ne sont pas vendus séparément*)..... 15 »

# Atlas Vidal - Lablache

- Atlas général**, Historique et Géographique (*Ouvrage de bibliothèque*), 420 cartes et cartons. Index alphabétique de 46 000 noms, par M. P. VIDAL DE LA BLACHE, maître de conférences de Géographie à l'École normale supérieure, 1 vol. in-folio..... 30 »  
 Reliure amateur..... 40 »
- Atlas classique**, Historique et Géographique, 342 cartes et cartons. Index alphabétique de 30 000 noms, par M. P. VIDAL DE LA BLACHE. 1 vol. in-folio, cartonné..... 15 »  
 Reliure souple, en toile..... 16 »
- Atlas de Géographie**, physique, politique, économique, géologique, ethnographique, 197 cartes et cartons, par M. P. VIDAL DE LA BLACHE, 1 vol. in-folio, cartonné..... 10 50

# Cours de Géographie

de MM. Vidal de la Blache et Camena d'Almeida

- La France**, par MM. VIDAL DE LA BLACHE et CAMENA D'ALMEIDA, à l'usage de la classe de Rhétorique classique et de la Seconde moderne. 1 vol. in-18, jésus..... » »
- L'Europe**, par M. CAMENA D'ALMEIDA, à l'usage de la classe de Seconde classique et de la Troisième moderne. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. 3 25
- L'Asie, l'Océanie, l'Afrique**, par MM. VIDAL DE LA BLACHE et CAMENA D'ALMEIDA, à l'usage de la classe de Troisième classique et de la Quatrième moderne. 1 vol. in-18 jésus, relié toile..... 3 25
- La Terre, l'Amérique**, par M. CAMENA D'ALMEIDA, à l'usage de la classe de Quatrième classique et de la Cinquième moderne. 1 vol. in-18 jésus, relié toile..... 2 75
- Géographie de la France**, par M. P. FONCIN, à l'usage de la classe de Cinquième classique et de la Sixième moderne. 1 vol. in-18 jésus, relié toile..... 2 50
- Géographie générale du Monde**, géographie du bassin de la Méditerranée, par M. P. FONCIN, à l'usage de la classe de Sixième classique. 4 vol. in-18 jésus, relié toile..... 2 50

**Atlas général** (sans texte) *d'Histoire et de Géographie*, par M. P. FONCIN. 1 vol. in-4° contenant 127 cartes (48 historiques et 79 géographiques) et illustré de 123 gravures; relié toile..... 7 50

**Géographie générale**, par M. P. FONCIN, inspecteur général de l'Université. 1 vol. in-4° de 252 pages avec 112 cartes ou cartons en couleur placés en regard du texte; gravures, profils, Index alphabétique; relié toile..... 12 »





# NOUVELLE COLLECTION DE TABLEAUX MURAUX

[double face, sur carton] format des *Cartes murales Vidal-Lablache*.



Réduction en noir d'un des tableaux du *Graphique illustré et colorié d'Histoire de France*.

## Tableaux muraux de Lecture, avec gravures (Méthode Guyau)

TABLEAU 1-2, correspondant au Livret I. .... 4 50

— 3-4, correspondant au Livret II. .... 4 50

*Les tableaux de la Méthode Guyau ne sont pas vendus séparément.*

Tableau mural de Morale (de la Collection Ch. Dupuy), par M. LÉON VAQUEZ. .... 4 50

Tableau mural d'Instruction civique (de la Collection Ch. Dupuy), par M. LÉON VAQUEZ. .... 4 50

Tableau mural d'Histoire (de la Collection Ch. Dupuy), par M. LÉON VAQUEZ. .... 4 50

Tableau mural de Multiplication et de Numération, par M. MARCHAND. .... 4 50

Tableau mural colorié de Système métrique, par M. LÉON VAQUEZ. .... 6 50

Tableau mural illustré et colorié d'Anti-alcoolisme, par M. le D<sup>r</sup> GALTIER-BOISSIÈRE. .... 6 50

Graphique illustré et colorié d'Histoire de France, par M. LÉON VAQUEZ. Deux tableaux muraux tirés en couleur avec *carte historique* au verso de chacun d'eux. .... 15 "

*(Ces deux tableaux ne sont pas vendus séparément)*

CONDITIONS D'ENVOI APPLICABLES A TOUS LES TABLEAUX MURAUX

Ajouter 1 fr. 80 pour plateau d'emballage et transport en gare (2 tableaux peuvent être expédiés en un colis postal de 5 kilos). Indiquer la gare la plus rapprochée.